

Never say goodbye

Je suis à nouveau à Pittsburgh et cela annonce la fin de ce voyage.

J'aurai parcouru 8000 km en voiture et en bus, fait plus de 300 km à pied, les semelles de mes Stan Smith sont trouées ce qui n'était jamais arrivé je crois ☹️. Je voulais que ce soit un voyage de rencontres et de musique, et je n'ai pas été déçu. Retrouver ceux que je connaissais déjà, faire de nouvelles rencontres durables ou juste ponctuelles. Aller dans ces coins perdus...

Et quand la musique n'était pas sur la route, elle était dans ma tête.

Et puis surtout je voulais voir dans quel cadre évoluait Daniel et comment étaient les universités américaines.



Université de Pittsburgh : Cathedral of learning

A ce sujet, 3 chiffres pour se faire une idée :

- Le département informatique de Carnegie Mellon vient de se voir attribuer la modique somme de 1,7 milliards de dollars par le département d'état à la défense.

- Une année universitaire ici coûte 58000 \$ à chaque étudiant
- Une ex-étudiante, qui travaille maintenant, m'a avoué avoir 130 000\$ de dettes suite à ses études

Ca fait réfléchir.

Revenons à la musique :

Un artiste qui a 55 ans de carrière, 700 chansons à son actif et qui s'est renouvelé en permanence ne me laisse pas indifférent. J'avais envie, par ce blog, de partager ça aussi.

Une dernière petite réflexion sur Dylan :

Dans son enfance, Robert Zimmerman avait été marqué par les saltimbanques qui passaient dans la rue principale de Hibbing, la Howard Street.

Plus tard, jeune artiste à New York, Bob Dylan s'inventait une histoire (un peu à la manière de Robert Johnson) qu'il a raconté aux journalistes, et dans laquelle, adolescent, il aurait fugué du Minnesota et appris la musique en allant de ville en ville.

En 1975, il met sur pied le Rolling Thunder Revue, une tournée avec des amis (Joan Baez, Roger Mc Guinn...) à la manière des saltimbanques, où ils improvisent des concerts dans les villes traversées, presque en amateurs.

Plus tard encore, en 1988, il démarre son *Never Ending Tour* qu'il n'a toujours pas arrêté : plus de 100 concerts par an (176 concerts en 2015 et il a 74 ans!!!) depuis cette date.

Il ne serait sûrement pas ce qu'il est, s'il avait grandi à New York, s'il n'avait pas vu ces cirques ambulants.

Notre manière d'être est conditionnée par nos rencontres. Et pour moi Dylan en est une parmi de nombreuses autres.

Twilight on the frozen lake



*North wind about to break
On footprints in the snow
Silence down below.*

...

*My dreams are made of iron and steel
With a big bouquet
Of roses hanging down
From the heavens to the ground.
The crashing waves roll over me
As I stand upon the sand
Wait for you to come
And grab hold of my hand.
Never say Goodby (Planet waves)*

Je reviens sur Pittsburgh en bus et retrouve, lors de mon voyage, quelques images que de jours en jours j »avais croisé.



Chauffeur de taxi



Calèche Amish devant la banque



Je termine ce blog avec des bisous particuliers à celle qui est loin là-bas et aussi à ceux qui sont en vacances en Charente Maritime.